

ECOLE POLYTECHNIQUE

ULM

ENS LYON

ENS PARIS-SACLAY

ENS RENNES

ESPCI

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Composition de langue allemande, Filières MP, MPI, PC et PSI

Le sujet portait sur la capacité de l'Allemagne, terre d'inventions, à innover et à rester compétitive face aux défis technologiques et économiques actuels. Il mettait en lumière le rôle de la recherche, de la jeunesse et des start-ups dans la transformation des idées en innovations concrètes, tout en soulignant les obstacles qui freinent cette dynamique.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- un article intitulé « Wie innovativ ist Deutschland wirklich » (*swr.de*, 9.04.2025) mettant en avant les forces et les limites de l'innovation en Allemagne.

- un article « Plastikfressende Käferlarven, Biokosmetik aus Quark : Wie junge Menschen die Welt verändern wollen » (*stern.de*, 8.06.2024) en lien avec le concours scientifique pour la jeunesse lancé en 1965 par Henri Nannen, alors rédacteur en chef du magazine Stern.

- un article « Hohe Hürden – aber trotzdem wird gegründet » extrait du site *Tagesschau.de* du 22.07.2025, consacré au nouvel essor de l'entrepreneuriat en Allemagne.

- une infographie publiée en 2017 sur le site *bundesregierung.de* représentant des inventions « made in Germany » sous forme de frise chronologique.

Pour la partie B, il s'agissait d'un éditorial « Wann schauen wir als Nation wieder nach vorn ? » de Gerhard Matzig publié le 18 septembre 2025 sur le site de la *Süddeutsche Zeitung* faisant écho au célèbre « discours du sursaut » du président fédéral Roman Herzog en 1997 appelant la société allemande au changement, à l'innovation et à la responsabilité collective.

Concernant la synthèse, la compréhension des textes n'a, dans l'ensemble, pas posé de difficulté majeure et la plupart des candidats sont parvenus à identifier les principaux enjeux des articles proposés. On peut toutefois regretter que le document iconographique n'ait pas été suffisamment exploité.

Le titre attendu pour la partie A — contrairement à la partie B, où il n'est pas requis — n'était pas toujours pertinent, alors même qu'il constitue l'introduction de la copie et le premier élément auquel

le correcteur est confronté. Les meilleurs titres étaient ceux qui mettaient en avant l'information essentielle tout en restant concis et formulés dans une langue correcte.

Rappelons que le fait de négliger la partie A ou B, que ce soit par manque de temps ou par choix stratégique, pénalise fortement. Il est donc essentiel de bien maîtriser le temps imparti et de respecter le nombre de mots demandés : entre 600 et 675 mots pour la synthèse et entre 500 et 600 mots pour le texte d'opinion.

Tous les plans, qu'ils soient thématiques ou dialectiques, étaient acceptés dès lors qu'il permettait de rendre compte de manière structurée et claire du contenu des documents.

On pouvait agencer les idées saillantes tirées du corpus en fonction du plan choisi :

Dans le texte 1, il est question du retard important de l'Allemagne par rapport aux pays asiatiques plus innovants. Bien que l'Allemagne figure au cinquième rang mondial pour le nombre de dépôts de brevets et qu'elle excelle dans la recherche scientifique et les secteurs industriels traditionnels, elle peine à transformer ses découvertes en produits commercialisables, notamment dans le domaine des technologies numériques. Les experts attribuent cette faiblesse à une culture industrielle trop attachée aux modèles du passé ainsi qu'à un manque de financement des start-up innovantes.

Le texte 2 apporte une note d'optimisme et fait la promotion du concours scientifique le plus connu pour les jeunes talents en Allemagne „Jugend forscht“ réunissant des milliers de participants chaque année. Des jeunes présentent leurs projets, allant de la biologie à l'astrophysique ou à l'informatique. Fortement soutenu par des universités, entreprises et experts, il permet aux participants de travailler sur un pied d'égalité avec des scientifiques. Il favorise à la fois la recherche théorique et la mise en pratique, en encourageant les jeunes à transformer leurs idées en applications concrètes.

Dans le texte 3, le journaliste souligne que malgré la difficulté de créer une entreprise en Allemagne en raison de la bureaucratie, des délais et du manque de capital-risque, le nombre de start-ups a augmenté en 2024, soutenues par la digitalisation croissante de l'économie. Il évoque également des programmes initiés par l'État et les universités pour encourager l'entrepreneuriat et relier recherche et économie.

Le document iconographique présente de façon simple (nom, date et inventeur) et visuelle (icônes colorées, mise en page attrayante) quelques inventions allemandes emblématiques. Le support, à vocation sans doute pédagogique, est destiné à valoriser les inventions allemandes dont certaines ont révolutionné le monde (imprimerie, automobiles ou ordinateurs), mais il nous invite aussi, avec une pointe d'humour, à nous interroger sur la capacité d'innovation actuelle de l'Allemagne, la frise débouchant sur l'invention quelque peu triviale de la « Currywurst ».

Pour la partie B, il faut garder à l'esprit que l'éditorial doit constituer un point de départ pour élaborer une argumentation personnelle, structurée et développée. On pouvait rebondir sur des points

d'accroche de l'article proposé, les développer, les étayer ou prendre position contre les arguments de l'éditorialiste. Loin d'être exhaustives, voici quelques pistes de réflexion :

- Le déclin économique de l'Allemagne est-il réel ou exagéré ?
- L'innovation et les brevets sont-ils les meilleurs indicateurs de la puissance d'un pays ? D'autres critères ne devraient-ils pas être pris en compte : qualité de vie, développement durable, égalité sociale ?
- La situation concerne-t-elle uniquement l'Allemagne ou aussi d'autres pays européens ?
- L'éducation est-elle vraiment la clé de l'avenir économique allemand ?
- Le passé glorieux de l'Allemagne en matière d'innovation peut-il devenir un obstacle au progrès ?

L'objectif est de susciter une réaction chez le lecteur ou de le persuader. À cet égard, le ton polémique choisi par certains candidats a été particulièrement apprécié.

Afin de mieux faire face aux exigences de l'épreuve, nous invitons, comme chaque année, les candidats à s'exercer régulièrement à la rédaction afin de pouvoir mobiliser, dans un temps limité un vocabulaire adapté, varié, précis et idiomatique.

Nous avons eu le plaisir de lire de bonnes, voire d'excellentes copies, témoignant manifestement d'un travail sérieux, régulier et efficace.